

LES REFLEXIONS.

les *Memoires* qu'on luy attribué furent imprimez. Mais vous sçavez Monsieur, l'empressement qu'il y a dans le siecle pour publier toutes les nouveautés, & s'il y a moyen de l'empescher quand on le voudroit, sur tout celles qui courent sous des noms qui les rendent recommandables. Il n'y a rien de plus vray Monsieur, les noms font valoir les choses auprès de ceux qui n'en sçauroient connoistre le veritable prix; Celuy des *Reflexions* est connu de peu de gens, quoy que plusieurs se soient meslez d'en dire leur avis. Pour moy, je ne me pique pas d'estre assez delicat & assés habile pour en bien juger; je dis habile & delicat, parce que je tiens qu'il faut estre pour cela l'un & l'autre; & quand je me pourrois flater de l'estre, je m'imagine que j'y trouverois peu de choses à changer. J'y rencontre par tout de la force, & de la penetration, des pensées elevées & hardies, le tour de l'expression noble, & accompagné d'un certain air de qu'alité qui n'appartient pas à tous ceux qui se messent d'écrire. Je demeure d'accord qu'on n'y trouvera pas tout l'ordre n'y tout l'art que l'on y pouroit souhaiter, & qu'un sçavant qui auroit un plus grand

A 7 loisir,

